

les pauvres ou pour toute autre bonne œuvre. Tandis qu'il y en a pour qui la visite des personnes qui ont la charité d'entreprendre la pénible tâche d'aller de maison en maison solliciter des secours, est regardée comme une importunité qu'on leur impose et cherchent les moyens de s'y soustraire.

— Monsieur est-il ici ? — Non, Madame, il est absent. — Oh ! ce n'est pas surprenant, car il a coutume d'avoir une absence lorsqu'il sait qu'on va lui demander l'aumône. —

— Va-t-on entrer ici ? — Oui, car il faut aller partout ; mais on n'aura rien. Ordinairement ici on pose zéro et on retient tout. —

— Pas plus de chance ici probablement, mais entrons-y toujours. — Madame y est-elle ? — Oui, Madame, mais elle ne reçoit pas. — Vous vous trompez, ma bonne, elle reçoit mais elle ne donne pas. —

— Ici donc ? — Ah ! on va avoir quelque chose, mais on peut s'attendre à une averse de plaintes et de jérémiades qu'on mettra à part pour nous-mêmes, car il ne faut pas oublier, lorsqu'on part pour faire une quête, d'apporter deux sacs, dont un pour recevoir les quantités négatives qu'on distribue quelquefois avec une amabilité de paroles qu'on a peine à goûter, il est vrai, mais qui n'en est pas moins profitable au salut de l'âme qui sait l'utiliser.

Heureusement que ces cas désespérés et désespérant sont des exceptions et que généralement les Dames qui ordinairement font les quêtes, sont reçues partout avec plaisir et politesse et rencontrent une bonne volonté qui les consolent et les dédommagent.

Mais il est temps de finir ce chapitre déjà bien long, et qui cependant pourrait l'être davantage.

L'ABBÉ CHS. TRUELLE,

Chapelain.

Trois qualités pour vivre heureux

La patience pour supporter les maux ; la crainte de Dieu pour éviter les vices ; le calme du cœur pour se concilier les hommes.